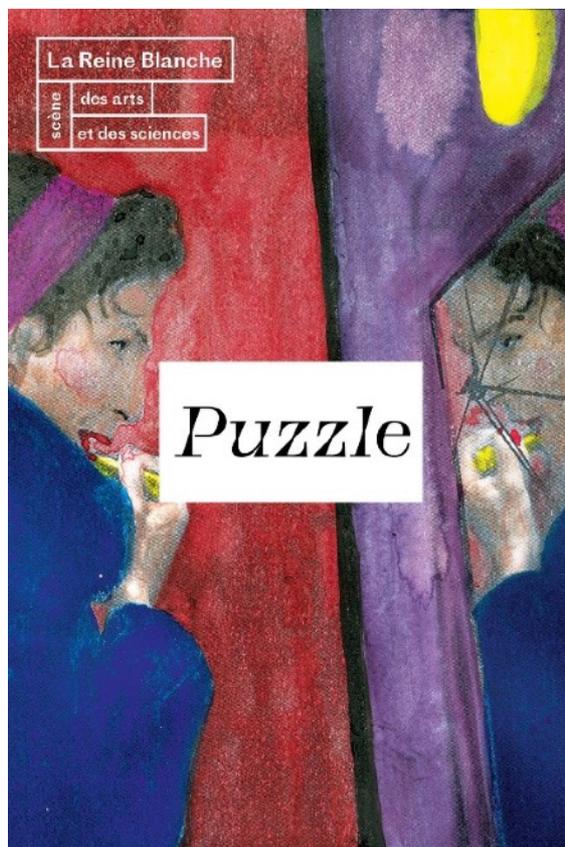


La Reine Blanche

scène

des arts

et des sciences



# Puzzle

Adaptation du film

*Portrait d'une enfant déchue* de Jerry Schatzberg

par Elisabeth Bouchaud

Mise en scène Serge Dangleterre

**DU MERCREDI 26 AVRIL AU SAMEDI 10 JUIN**

Service de presse : Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# Puzzle

**Adaptation par** Elisabeth Bouchaud du film  
*Portrait d'une enfant déchue* de Jerry Schatzberg

**Mise en scène :** Serge Dangleterre

**Scénographie et costumes**

Kham-Lhane Phu

**Avec**

Elisabeth Bouchaud

Jean-Benoît Terral

**Construction décor**

Christian Jutan

**Création lumière**

Fabrice Blaise

**DU MERCREDI 26 AVRIL AU SAMEDI 10 JUIN**

Du mardi au samedi à 20h45

Relâche le 27 mai

**Date évènement :**

Représentation exceptionnelle le dimanche 30 avril à 16h,  
suivie par une conférence du Dr Gérard Haddad sur la dépression nerveuse.

**Théâtre La Reine Blanche**

2 Bis, Passage Ruelle – 75018 Paris

**Métro : La Chapelle (L2) ou Marx Dormoy (L12)**

**Durée :** 1h10

**Réservations :** 01 40 05 06 [96/reservation@reineblanche.com](mailto:96/reservation@reineblanche.com)

**Prix des places :** 20€, tarif réduit : 15€, groupes : 10€

**Une création et production La Reine Blanche**

## RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Lou, ancien mannequin, s'est réfugiée dans une île du New Jersey, complètement isolée du monde qu'elle a connu. Aaron, un photographe de mode qui a beaucoup travaillé avec elle, vient la voir pour faire un film sur sa vie.

Au cours de ce huis clos, confidences en souvenirs se révèlent peu à peu, comme une photographie argentique, l'histoire de Lou et celle de sa relation avec Aaron. Lou a vécu de sa sublime image, puis cette image s'est ternie, et, pour ainsi dire, fragmentée. Ces fragments sont autant de pièces d'un puzzle que le spectacle reconstitue, par petites touches, ici et là, éclairant en demi-teintes l'énigme de la vie de Lou, son succès et sa chute, et son étrange rapport aux hommes.

# NOTE D'INTENTION

## DU METTEUR EN SCÈNE

Ce qui s'est très vite imposé pour moi en explorant cette histoire, c'est le rapport à l'image. Le personnage féminin est un ancien mannequin, un top modèle qui a connu son heure de gloire. Elle a vécu de son image, elle a été son image et puis le temps a passé et cette image s'est effritée, ternie, lézardée et elle, s'est émietlée, fissurée, effondrée de l'intérieur. Elle a conservé toutes ses photos, tous les magazines dans lesquelles elle est apparue et ne vit plus que dans ce souvenir qui s'efface. Car sa mémoire s'efface, elle n'est plus très sûre de faire la différence entre ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a fantasmé, alors elle s'accroche à ces images, seules preuves tangibles de son passé.

Le personnage masculin est photographe (encore l'image), il l'a bien connue, il l'a photographiée et il vient avec le projet de faire un film sur elle. Il vient la voir... J'ai donc l'intention de faire apparaître sur le plateau, des images d'une façon tangible, sous forme de projections, démesurées, qui pourront par moment prendre toute la place, comme elles prennent toute la place dans sa tête meurtrie. Des photos de mode, témoins de son passé. Des photos d'elle, bien sûr. La pièce est une adaptation d'un film qui, s'il est un huis clos, n'en utilise pas moins de nombreux flash-back.

L'auteure a très habilement remplacé la plupart de ces flash-back par de la narration, sous la forme d'évocations de ces moments-là, dans les dialogues, par les personnages eux-mêmes. Toutefois, il reste dans l'écriture deux de ces courts moments. Toutes ces images (photos et films) seront en noir et blanc.

Dans le choix et la direction des comédiens, ma priorité a toujours été le rapport au texte, la justesse. Ce que je recherche dans mes mises en scène est d'arriver, avec les comédiens, à ce que le texte devienne théâtral tout en restant juste. Juste, comme dans la vie, tout en prenant en compte qu'on est en train de parler pour deux cents personnes. Quand ce pari est réussi, j'ose espérer toucher le spectateur directement, par le senti plus que par l'intellect. C'est du moins ce que j'essaye d'obtenir.

Dans ce projet, cela me paraît d'autant plus nécessaire que le matériau principal de la pièce est le rapport fragile entre ces deux personnages, à ce moment précis de leur histoire. Ils se sont connus et côtoyés à une époque où lui, était un photographe débutant et pas encore connu et elle, un top model au sommet de sa beauté, de sa carrière. Il a fait, depuis, un chemin ascendant, elle, le trajet inverse. Au moment de cette rencontre, les rôles se sont inversés, ce n'est plus le crapaud amoureux d'une étoile, maintenant c'est lui qui mène le jeu.

Elle, est fragile et meurtrie, mais elle a encore des soubresauts d'orgueil par lesquels elle tente de retrouver sa superbe et de reprendre cette place d'étoile, mais c'est trop tard, elle est tombée de son piédestal. Lui, vient pour faire un film sur elle parce que c'est un sujet intéressant, bien sûr, un sujet qu'il connaît bien. Et puis il se sent peut-être un peu redevable à son endroit, car elle a toujours accepté de poser pour lui, même quand il était débutant. Mais il vient peut-être aussi constater le chemin parcouru, constater sa position au regard de cette étoile déchue. Il a peut-être une revanche à prendre...

Leur rapport dans ce moment est tendu, ténu, fragile. Le fil peut casser à tout moment, mais ils ne le veulent ni l'un ni l'autre. Ils vont donc essayer d'éviter les éclats, les soubresauts trop violents, pour ne pas rompre le lien, même si leur histoire est bien plus chargée qu'ils ne veulent bien le dire et peut-être qu'ils le croient eux même.

Pour la lumière, un élément très important de la mise en scène, il n'y aura pas de changement de lumière visible. La seule variation se fera par un changement très lent dû au jour qui baisse.

La lumière qui viendra de la fenêtre déclinera tout doucement pour laisser la place à celles de l'intérieur. Mais surtout, le plateau sera éclairé ponctuellement, par taches, pour laisser des zones d'ombres (sans ombre, la lumière n'existe pas) et ce sont les comédiens qui entreront ou sortiront des parties éclairées pour être plus ou moins exposés à la vue de l'autre. Pour le son, j'envisage, absolument, la présence d'une bande-son, discrète. Nous sommes sur une île, alors, bien sûr, des bruits de mer, de vent, d'oiseaux... Et puis, je n'exclus pas, à certains moments, l'utilisation d'une amplification pour la voix, pour des moments chuchotés, dans un micro.

Voilà, donc, quelques réflexions qui, j'espère, pourront remplir la case "Notes de mise en scène »...

**Serge Dangleterre**

## NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

*La pièce se déroule dans une maison isolée sur une petite île, au large des côtes américaines, dans les années soixante ou soixante dix.*

La pièce se déroulera, de bout en bout, dans un décor unique.

Au commencement du tête-à-tête de Lou et d'Aaron, tous deux sont déjà à l'intérieur d'une maisonnette rustique, aux dimensions modestes et aux matériaux simples mais chargés de sensorialité : bois brut, toile de chanvre, coton, grenu... Dans cet intérieur, nous sommes dans l'espace intime de Lou, celui dont elle rêvait dans sa quête de liberté et celui où elle a cherché refuge et protection dans son besoin de se (re)trouver. Nous sommes donc ici dans un espace doublement intérieur : l'intérieur domestique et l'intérieur métaphysique de Lou.

Cet espace, bien que semblant figurer une maison-cocon, sera donc éclaté, fragmenté, déconstruit. Les différents éléments qui le composeront seront biaisés, pentus, bancals et fuyants. Pans de murs, marches, banc... Ici, Lou cherche encore sa place, mais sans jamais la trouver, sans trouver son équilibre. Partout, elle cherche sa posture, son attitude, sa pause... sa pose. Elle va d'appui en appui, de coins en recoins sans réussir à se stabiliser, à s'ancrer. Bien que chez elle, elle erre, flottante, de place en place alors qu'Aaron, pourtant en visite, tracera des parcours directs, solides, assumés. La durée de ce huis-clos se modulera grâce à la lumière qui, d'abord solaire, s'obscurcira en offrant des zones d'ombre et en creusant les visages. L'extérieur sera rendu palpable par le son du ressac, du vent, des oiseaux... et par les extrémités du décor qui s'évanouiront dans l'ombre. L'extérieur sera aussi surtout le bagage qu'apporte avec lui Aaron. Il sera une promesse, un fantôme.

**Kham-Lhane Phu**

# BIOGRAPHIES

## LE METTEUR EN SCÈNE

### **Serge Dangleterre**

À ses débuts de comédien, Serge Dangleterre joue dans des adaptations d'œuvres de Brecht et de Zola. Puis il s'intéresse rapidement à la mise en scène et réalise celle de *Crescendo* de Dino Buzzati, *Le Legs* de Marivaux, *À Contre Voix* d'Elisabeth Bouchaud... Il prend en charge la création lumières, décors et bandes-son de pièces tout en intégrant la vidéo à certains de ses spectacles. Il co-écrit avec Kham-Lhane Phu des spectacles jeune ou tout public : *Jojo sac au dos*, *Petit bout d'homme*, *Pierre et Loulou*, *Groméo et Flulette*... Serge Dangleterre travaille également le chant classique et conçoit des spectacles musicaux. Ses compositions allient plusieurs disciplines : du texte classique, au texte contemporain, en passant par la marionnette jusqu'au spectacle musical, le cirque et le conte. Serge Dangleterre se perçoit comme un « spectateur qui se fabrique un spectacle pour son plaisir en espérant que ce sera aussi celui des autres ». Il incorpore à ses réalisations un rythme et une émotion qui se conjuguent à la fantaisie et l'effet théâtral.

## LA SCÉNOGRAPHE

### **Kham-Lhane Phu**

Depuis 1980, sur scène et hors scène, la création artistique lui chatouille le bout des doigts. Formée à L'École Nationale des Beaux Arts de Paris, elle crée scénographes et costumes pour la Mauvaise Herbe, le Théâtre du Courant d'Air, la Cie Eclats, La Famille Morallès, la Cie Septembre... De nombreux metteurs en scène font appel à ses compétences pour leur réalisations scéniques.

Parallèlement, elle illustre de nombreux ouvrages pour des éditeurs pédagogiques, la presse.

Après une formation d'acteur-marionnettiste et de clown avec Alain recoing, Lory Leshin, Ami Attab..., elle fait naître, en 2001, sa propre compagnie, la Cie Foul'bazar et crée en tant qu'auteur-interprète, en 2002, son premier spectacle de marionnettes et théâtre d'objets. Dans le même temps elle commence à collaborer avec Serge Dangleterre avec qui elle fonde et forme le duo artistique « Les Danglefou ». Sous cette signature, devenue compagnie, ils conçoivent leurs propres spectacles ou partagent leur énergie créative dans des projets où ils sont associés en tandem, lui à la mise en scène, elle à la scénographie.

## ADAPTATRICE ET COMÉDIENNE

### **Elisabeth Bouchaud**

Elisabeth Bouchaud est physicienne et femme de théâtre. Diplômée de l'Ecole Centrale de Paris. Docteur en physique, elle obtient en 1989, un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg La Reine/Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit huit pièces, dont *La tragédie de Médée*, montée par Richard Bridge au Playroom de Cambridge (Royaume Uni) en 1993, *À Contre Voix*, montée par Isabelle Andreani au Festival d'Avignon Off 94, par Serge Dangleterre au festival d'Avignon Off 2000, et par Richard Bridge, en traduction anglaise, au Grace Theatre de Londres en 1994, *Apatride*, mise en scène par Cécile Grandin en 2013 au Festival d'Avignon Off, et en 2014, au théâtre de l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Après *Puzzle*, elle co-écrit *Le paradoxe des jumeaux* avec Jean-Louis Bauer.

Elle reprend en 2014, la direction du théâtre de la Reine Blanche, et en fait la scène des arts et des sciences.

## COMÉDIEN

### **Jean-Benoît Terral**

Formé à l'école de la Rue Blanche, Jean-Benoit Terral a travaillé notamment sous la direction de Stuart Seide, Marcel Maréchal, Paul Golub, Valérie Grail, Gwenhaël de Gouvello, Guy Delamotte etc. Il a participé à de nombreux spectacles de Laurent Pelly dont *La famille Fenouillard*, *La Baye* au TGP, *Mille francs de récompense* au théâtre de l'Odéon, *Le roi malgré lui* à l'Opera Comique ou encore *Macbeth* aux Amandiers de Nanterre. Il vient de jouer *le Révizor* et *Faust* mis en scène par Ronan Rivière. Au cinéma, il a joué récemment dans *l'Affaire SKI* de Frédéric Tellier ou encore *Cigarettes et Chocolat chaud* de Sophie Reine.

# Prochainement à la Reine Blanche :

## L'âge libre

**Du 26 avril au 10 juin 2017**

**Mise en scène Maya Ernest**

**Avec Agathe Charnet, Inès Coville, Lucie Leclerc, Lillah Vial**

## Constellations

## Lecture et mise en espace

**Samedi 27 mai et dimanche 28 mai 2017**

**De Nick Payne**

**Avec Nathalie Bitan, Benoit Di Marco**

**Dramaturgie : Élise Blaché**